

NORD-ISÈRE | Les séjours à l'étranger ne connaissent plus de frontières, comme en attestent les projets portés par plusieurs établissements

Des voyages scolaires au bout du monde

À LA TOUR-DU-PIN De la Suède à la Pologne en passant par l'Inde

« Les échanges scolaires n'intéressent plus l'Angleterre. Il faut donc trouver d'autres pays pour que les élèves puissent parler l'anglais. Et ce n'est pas évident », constate Carole Collas, directrice adjointe au collège Saint-Bruno, à La Tour-du-Pin. Cet établissement abat donc d'autres cartes pour dénicher des destinations linguistiques. La dernière pioche ? Un établissement catholique, à Cracovie, a répondu à une annonce en ligne rédigée par un professeur d'anglais. C'est comme ça que l'échange avec la Pologne est né. Après la réception en octobre dernier de leurs correspondants, les Turripinois font le chemin inverse en mars prochain. « C'est notre petit dernier, une belle opportunité après la Suède, le Danemark et la Finlande pour pratiquer l'anglais. Les démarches personnelles des enseignants permettent l'organisation de ces voyages », poursuit Carole Collas.

À quelques centaines de mètres de Saint-Bruno, le lycée Élie-Cartan se démarque aussi. Et joue la destination atypique, en envoyant 17 élèves de classe de première en Inde, à Delhi, sur une idée



Le collège Saint-Bruno de La Tour-du-Pin a reçu, en septembre, des élèves de Karlstad, une ville suédoise.

de Laurence Barbier, professeur d'anglais, avec Pierre-Yves Barnier, son homologue en éducation physique et sportive. « Un échange avec l'Inde avait déjà eu lieu à deux reprises entre 2011 et 2013 avec le lycée. Mais l'établissement indien n'a plus eu l'autorisation », indique Laurence Barbier. De nouveaux liens ont alors été créés lors d'un colloque réunissant des professeurs européens et asiatiques, qui s'est tenu, en novembre 2015, à

Sofia, en Bulgarie. Pays dans lequel le lycée effectue un échange, comme en Suède aussi. « C'est sur place que j'ai noué d'autres contacts et notamment avec un lycée pour filles. Ce que j'aime avec l'Inde, c'est la chaleur dans tous les sens du terme : la nourriture, les couleurs, les odeurs, etc. Mais on a conscience que c'est une ville difficile par son climat, sa pollution, sa pauvreté très visible. »

Candice HECK